

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 85 (1997)

**Heft:** 1402

  

**Artikel:** Une pêche d'enfer !

**Autor:** Jaques Dalcroze, Martine

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-281139>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# UNE PÊCHE D'ENFER!

Allez les filles, du nerf! Il est temps de prendre les fameuses bonnes résolutions qui marquent traditionnellement les débuts d'année positifs. Et tant qu'à faire, celle-ci: ne plus s'excuser quand on vous marche sur le pied.

En effet, même si votre maman vous a appris à être serviable, ainsi qu'à vous tenir modestement comme la violette dans son coin, vous vous êtes peut-être déjà rendu compte qu'il y avait quelque chose qui clochait là-dedans. D'autres ont fait la même constatation. En Allemagne, un livre intitulé en substance *Les gentilles filles gagneront le Paradis, les autres tout l'univers* s'est taillé un certain succès l'an dernier; et *La Stratégie de l'audace, ou pourquoi celles qui osent l'emportent toujours sur les filles bien* de l'Américaine Kate White n'est pas dénué d'enseignements, même s'il se base sur une donne typiquement made in USA. Résumé: aux filles aussi les canines peuvent pousser! Sans pour autant virer garces, il y a deux ou trois attitudes acquises dans leur tendre enfance qui mériteraient d'être révisées, puis allègrement transgressées. Au travail, les femmes scient souvent elles-mêmes la branche sur laquelle elles sont assises. Il semble que le message

qu'elles émettent, souvent au second degré, soit pris au pied de la lettre par leurs interlocuteurs masculins. En d'autres termes, si vous dites en riant «*Oh là là, je suis nulle*», il y a gros à parier qu'on vous recevra 5 sur 5. Capito?

Pour s'échauffer un peu, se répéter deux ou trois citations choisies: «*La souffrance est la vie même de la femme. Elle sait souffrir mieux que nous, elle y est bien plus résignée*» (Michelet); «*Elle n'aura que l'esprit qui plaît aux gens qui lui parlent... Sa dignité est d'être ignorée*» (le cher Rousseau); «*Le silence est leur plus grand ornement*» (Sophocle), ou «*La femme qui s'éloigne de son sexe retombe à l'état de femelle, bavarde, impudique, paresseuse, sale, perfide, agent de débauche, empoisonneuse publique, locuste, peste pour sa famille et pour la société...*» (Proudhon).

Personnellement, je serais plutôt d'accord avec Woody Allen quand il dit: «*Il n'y a pas le moindre doute qu'une des caractéristiques de la réalité est qu'elle manque d'essence, en conséquence de quoi le propos cartésien «je pense, donc je suis», pourrait bien s'énoncer «Tiens, voilà Edna avec son saxophone!*».

Martine Jaques-Dalcroze